

Et si les GI étaient greffés en Belgique ?

CHIRURGIE L'armée américaine pense à l'hôpital de Gand pour des greffes de visage

Il s'agit de 150 à 200 soldats américains à attendre une greffe de visage. Or, à l'heure actuelle, seules 7 interventions de ce type ont été pratiquées aux États-Unis. N'est-il pas temps de passer à la vitesse supérieure ? C'est la volonté de l'armée américaine. Et comme les centres américains spécialisés en chirurgie plastique sont incapables de répondre à toutes les demandes de greffe, les « States » envisagent une collaboration avec certains hôpitaux européens, dont le centre universitaire de Gand. Une information révélée ce samedi par *De Morgen*.

Pas d'anticipation : aucun accord n'a pour l'instant été conclu et il faudra encore quelques années avant que des GI américains viennent se faire poser un nouveau visage en Belgique. Mais les pourparlers ont bel et bien commencé. Le chirurgien plastique Phillip Blondeel (UZ Gent), premier Belge à avoir réussi une greffe du visage en décembre 2011, a en effet été contacté en décembre dernier par l'université de New York. « L'initiative a été lancée par l'armée américaine, qui souhaiterait collaborer avec l'Europe pour pouvoir donner une meilleure offre de reconstruction faciale à ses soldats mutilés. Mais nous n'en sommes qu'aux préliminaires. J'ai simplement eu un contact indirect avec l'armée, par l'intermédiaire d'un chirurgien new-yorkais, qui m'a fait part de cette envie de collaboration, ainsi que de l'idée de créer une base de données commune qui permettrait d'enregistrer et de partager notre expérience en la matière », a précisé Phillip Blondeel sur la chaîne de télévision flamande VT.M.

Aucun rejet de greffe

Depuis le 27 novembre 2005, jour où la Française Isabelle Di-



Rien n'est fait, mais les pourparlers ont été engagés entre l'université de New York et le chirurgien Phillip Blondeel, de l'UZ Gent. © DR

noire s'est vu greffer pour la première fois de l'histoire une partie de visage (avec succès), le procédé chirurgical a été répété à 30 reprises. La revue scientifique *The Lancet* vient d'ailleurs de publier une étude sur la greffe de visage, où 28 des 30 cas ont été analysés (les deux manquants étaient trop récents).

Verdict : quatre patients, dont le receveur belge, ont complètement repris la vie active, trois autres sont décédés (le premier suite à une infection après l'opération, le deuxième d'un cancer généralisé, et le dernier après l'arrêt du traitement dont il ne supportait pas les effets secondaires). Mais dans les 28 cas étudiés, la greffe de visage n'a jamais été rejetée, un signe perçu comme très encourageant.

Reste une question qui a souvent fait débat : le point de vue éthique. Certains détracteurs voient en effet la greffe de visage comme une intervention esthétique, mais pas vitale, et la jugent donc inutile. Pour le seul cas belge actuel, il aura d'ailleurs fallu deux ans à la commission éthique pour donner son feu vert. Mais le chirurgien Blondeel, appuyé par de nombreux confrères, voit plutôt la greffe de visage

comme une nécessité pour pouvoir vivre dans la société actuelle, « le visage étant essentiel à la communication non verbale ». ■

XAVIER COUNASSE

EN CHIFFRES

215.000 euros

En moyenne, une greffe de visage coûte aujourd'hui 215.000 euros, soit 86 fois plus qu'une ablation de l'appendice.

20 heures

La seule opération belge de greffe (partielle) du visage, qui a eu lieu en décembre 2011, a duré 20 heures.

12 interventions

Sur les 30 greffes de visage qui ont été pratiquées à travers le monde, l'armée américaine en a financé 12.

X.C.